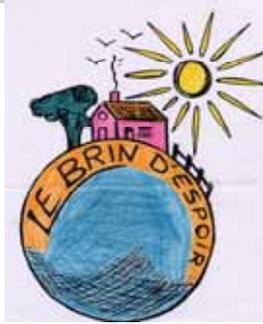


9 LE NEUF ONZE 11

CHRS l'Abri de la Providence, 9-11 Cour des petites maisons 49100 ANGERS Tel: 02 41 25 30 40 Fax: 02 41 25 20 45

EDITO



(son histoire ses projets page 8)

Sommaire

- 2 Moi et la drogue
- 4 La Chandeleur
- 6 « Premiers Plans »
- 8 Le Brin d'Espoir ?
- 13 Le Brin aux porte de la Méditerranée
- 14 Petits mots
- 15 Maud et Virginie
- 16 Bienvenue !!!!!!!!!!!!!!!

Visitez le site Internet

www.abridelaprovidence.fr

"Juste une fois, rien qu'une seule fois... Voilà les mots que je me répétais ce soir là, ce soir où pour être bien vu des autres et pour ne pas passer pour un loser, j'ai décidé de toucher à la drogue".

La drogue... Un sujet épineux au cœur des préoccupations des jeunes. Si tu en prends tu es un mec cool et pas compliqué... Mais tu es aussi immature, irresponsable et naïf ! Si tu n'en prends pas, tu es un mec coincé, considéré comme un "bolosse"... Mais tu n'en es pas moins raisonnable et sage d'esprit.

"Mais juste une fois ?!" me direz-vous. Oui, juste une fois, mais peut-être la fois de trop car une fois consommé, il est parfois difficile de ne pas retenter l'expérience. Et c'est en cela que réside le problème majeur de la drogue : la tentation



O n e s t t o u j o u r s tenté de faire comme les autres, de ne pas sortir du rang des gens "officials". Mais il faut se rappeler que la drogue est une substance prohibée et dangereuse. L'usage de cannabis peut entraîner fatigue et donc démotivation et à long terme échec scolaire et sociale. Les drogues dites "drogues dures" telle que l'héroïne, la cocaïne, son dérivé le crack et le crystal pour ne citer qu'elles, entraînent une grande dépendance physique et psychique et il est très dur de s'en détacher (tant pour les douleurs physiques que morale)

Rappelons aussi que la drogue ne

solutionne rien. L'évasion qu'elle procure n'est que temporelle et il faut très vite redescendre au réel, qui n'en est que plus terrible!

Pour mémo, pensez à Amy Winehouse... Et n'oubliez pas qu'une de vos amies peut être droguée et violée : **GHB = Droque du violeur...** Mesdemoiselles, il est bon de rappeler que vous devez faire attention à vos verres.

A présent je vais vous faire part d'un témoignage

"Tout s'est passé en une soirée, j'étais invité à une fête et bien sur, il y avait pas beaucoup de boissons douces... Tout se déroulait à peu près normale quand une de mes connaissance a lancé un pari collectif : prendre un rail de poudre, de la cocaïne sûrement. Les plus "chauds" se sont désigné direct pour le faire et même mon meilleur pote voulait le faire alors que c'est pas son style

Les mecs déjà bourrés me disaient "T'inquiètes, c'est pour le fun". Je sais m'amuser, je ne suis pas quelqu'un de froid et stricte, mais le fait de voir mon ami, déjà sous l'emprise de l'alcool, accepter de participer à ce genre de jeux m'a fait me méfier. Mais c'était pour le fun, et puis une fois, ce n'est pas grand chose... Alors j'assista, comme tout le monde présent ce soir là.

La première chose qui m'a traversé l'esprit en voyant les participants se shooter à cette merde, c'était de retenir mon ami. Et lui, il était plus que surexcité à l'idée d'y participer. Je l'ai retenu par le bras, au moment où il allait faire le truc et je lui ai fait un discours, lui demandant de ne pas faire un truc qu'il pourrait regretter Sa réponse ne se fit pas attendre: "Ecoutes, ne pourris pas l'ambiance, laisses moi le faire,

je suis assez grand ! Hé puis si tu tiens tellement à me protéger, fais le avec moi !" Sa réaction m'a choquée, peut-être c'était l'effet de l'alcool, ou simplement une réalité. Car en effet, en agissant ainsi, je me suis ridiculiser publiquement et je l'ai aussi ridiculiser.. Des regards accusateurs me dévisageaient, et certains même me disaient de partir...

Face à cette situation, je décidai contre ma volonté de suivre mon ami pour montrer à tous que nous aussi on pouvait le faire. Il y alla en premier, pris la paille et inspira un grand coup toute la ligne de poudre disposé sur la table. Il était fier, il l'avait fait et c'était mon tour... Je m'approche de la ligne, et je l'inspire d'un seul coup. La poudre me brûle les sinus, mais la douleur ne dure pas

J'appréhendais les effets que ça allait me procurer. Est-ce que j'allais être stone ? Avoir des nausées ? La réponse n'a pas tardée... Je me sentais bien, je me sentais fort, j'avais la forme ! Je n'avais plus sommeil, j'étais dans un état de bien-être exceptionnel, je rigolais et dansais, je ne pensais plus aux conséquences... J'étais sûr de moi, je me lâchais, et puis je m'en foutais !

Les effets s'estompèrent à un moment, mais j'étais bien et je profitais du reste de la soirée. Le lendemain matin, à mon réveil, je n'allais pas bien ; on m'en avait parler : j'étais dans "la descente".

Je n'avais pas le moral, j'avais sommeil mais

impossible de m'endormir. J'étais dans un état de dépression terrible, je ne riais plus, je me lamentais sur mon sort, me considérais comme un moins que rien et cet état s'aggravait au fil des heures.

J'étais toujours fatigué, j'avais mal à la tête... Tout allait mal autour de moi, je ressentais un mal-être horrible. Je voulais mourir... A la fin de la journée, mon état s'était

apaisé, je redevais lucide et clair, les maux de têtes se dissipèrent et je me suis endormi.

Ce fut la première et dernière fois car, depuis ce jour, je me suis juré de ne plus jamais retoucher à cette merde... Pas mon ami, qui en est devenu dépendant. "La Cocaine ne vous change la vie que pour 30 minutes... Mais 30 minutes de bien-être contre des mois voir des années de dépendance et de cures... Est ce que ça vaut le coup ?

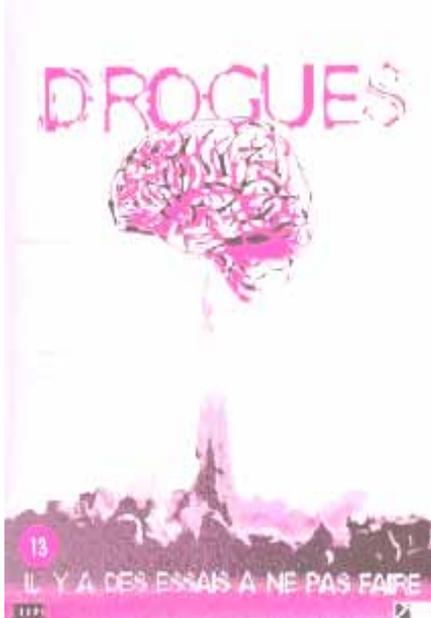
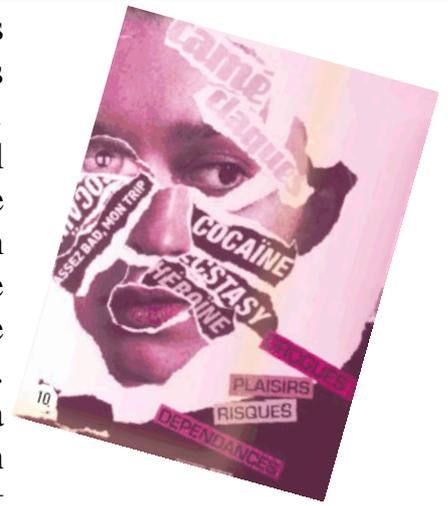
Des substances aussi psycho actives que la morphine, utilisée pour traitée les douleurs en hôpitaux... Êtes-vous gravement malades ? Souffrez vous tant que ça ?

La drogue : deuxième cause d'accident après l'alcool... alors associer les deux ça craint... Abstenez vous, y'a d'autre moyen de faire la fête.

Et l'amitié, ça compte plus que tout non ?

Corentin P. (lycéen)

(extrait du journal interne du lycée Romain Roland à Goussainville)



Si vous avez des problèmes avec les drogues et ou l'alcool, faites vous aidez,

appelez le **0800 231 313** (anonyme et gratuit)

Si vous êtes dans une mauvaise passe, des psychologues peuvent vous aider au **0801 150 150** (anonyme et gratuit)

La Chandeleur

Fêtée chaque année le 40ème jour après Noël :
le 2 février pour les catholiques et le 15 février pour les orthodoxes.



La Chandeleur ou plutôt « chandelle », tire son origine du latin *Festa Candelarum* ou *fête des chandelles*, d'après une coutume consistant à allumer des cierges à minuit en symbole de purification.

Au Vème siècle dans les églises on remplace les torches par des chandelles bénites. Les chrétiens rapportaient ensuite les cierges chez eux afin de protéger leur foyer. C'est à cette époque de l'année que les semailles d'hiver commencent. On se servait donc de la farine excédentaire pour confectionner des crêpes, symbole de prospérité pour l'année à venir.

Longtemps en Europe, l'ours fut l'objet d'un culte de l'antiquité au moyen âge. Les peuples germaniques, scandinaves et celtes célébraient la sortie d'hibernation de l'ours vers la fin du mois de janvier ou tout début du mois de février surtout le 2. Cette fête était caractérisée par des déguisements ou travestissements en ours et ces simulacres de viols ou d'enlèvements de jeunes filles.

Du XIIe au XVIIIe siècle la Chandeleur fut appelée « Chandelours » dans de nombreuses régions françaises.



La Chandeleur fête des crêpes.

On dit que les crêpes par leur forme ronde et dorée rappellent le disque solaire, évoquant le retour du printemps.

Il existe toute une symbolique liée à la confection des crêpes.

On fait ainsi parfois sauter les crêpes de la main droite en tenant une pièce (un louis d'or) dans la main gauche afin de connaître la prospérité pendant toute l'année.



Petit chant

La veille de la Chandeleur
L'hiver se passe ou prend vigueur
Si tu sais bien tenir la poêle
À toi l'argent en quantité
Mais gare à la mauvaise étoile
Si tu met la crêpe à côté



David, fort de son expérience de cuisinier initie Michel et Touka à la cuisson des crêpes

On dit aussi que la première crêpe confectionnée doit être gardée dans une armoire et qu'ainsi les prochaines récoltes seront abondantes.

Meilleur batteur que moi tu meurs !!!!



Ça va je présente bien ?



Il va tellement vite que ça cuit avant qu'il ait fini de mettre la pâte



Finalement les hommes c'est facile à dresser



Ça te va pas trop mal le tablier



C'est parti pour une mini crêpe partie



Comme ça chef !!!!



Arrêtes d'en manger j'ai pas le temps de les faire !!



Proverbes:

A la Chandeleur, l'hiver se meurt ou prend vigueur.

A la Chandeleur, la neige est à sa hauteur

A la Chandeleur, le jour croît de deux heures

A la Chandeleur, grande neige et froideur

A la Chandeleur, le froid fait douleur

A la Chandeleur, au grand jour les grandes douleurs

A la Chandeleur, Quéré fait des crêpes jusqu'à pas d'heure

A la Chandeleur, Rose n'en sentira que l'odeur

Rosée à la Chandeleur, l'hiver à sa dernière heure

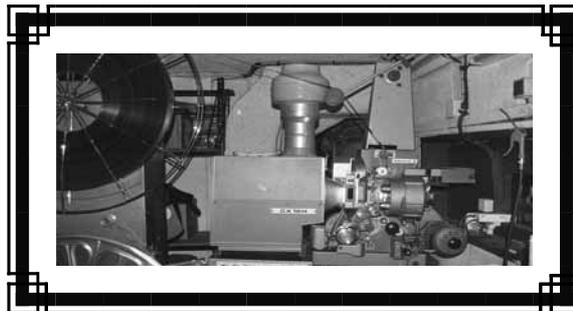
Si la louve se met au soleil le 2 février : six semaines d'hiver derrière

Si la chandelle est belle et claire, nous avons l'hiver derrière

Si le ciel n'est ni beau ni clair, nous aurons plus de vin que d'eau



Pour la deuxième fois, le PAIPS, avec une équipe de résidents des Petites Maisons, a participé au festival « Premiers Plans ». C'est une exposition photo noir et blanc, à partir d'un appareil argentique, qui a été réalisée cette année, et a représentée l'Abri de la Providence. Après quelques séances d'initiation et d'apprentissage à la prise de vue, au développement et à l'agrandissement photo; l'équipe, composée de Gerelt, Chamil, Grégory, et Maud (stagiaire au CHRS), a exposé 5 photos sur le thème de leur choix « Les coulisses du festival ». L'équipe est ainsi allée à la rencontre des projectionnistes, journalistes, et de toutes les personnes qui fourmillent autour du festival.



Les photos décorent actuellement les murs de la salle à manger des Petites Maisons. Un double de l'exposition est en cours qui pourra circuler dans les différents services de l'association qui le souhaitent.

Gerelt: Ca m'a beaucoup plu de réaliser ce projet, d'être active, parce que d'habitude je n'ai pas beaucoup de choses à faire. J'ai appris la photo, avant je n'aimais pas beaucoup la photo et le noir et blanc ne m'intéressait pas. Aujourd'hui j'ai changé d'avis, j'aime prendre des photos et je trouve le noir et blanc joli, nos photos sont belles. J'ai aimé tout le travail du développement et agrandissement photo. Nous avons formé une bonne équipe tous les quatre. Ça m'a obligé à parler français et je parle mieux maintenant.

Chamil: J'ai appris à prendre des photos, à les agrandir et à les développer. Prendre des photos me plaît beaucoup. Le festival était bien organisé: l'affiche était belle, les films étaient bien présentés et toutes les personnes qui travaillaient dans les cinémas étaient très gentilles. J'étais très intéressé.

Grégory: Pour moi la partie la plus intéressante était le développement et l'agrandissement des photos, avec l'aide d'étudiants des beaux arts et de Maxime (intervenant des ateliers). Voir apparaître les images quelques jours après la prise de vue, on aurait dit que c'était de la magie. Ensuite il fallait aller dans les différents cinémas pour prendre des photos diverses, la salle de projection des 400 coups était minuscule mais c'était l'endroit le plus intéressant à photographier parce qu'elle est inaccessible en temps normal.

Maud: Une personne était absente du projet, mais nous avons fait une bonne équipe tous les quatre, et c'est pour cela que le projet est une belle réussite. Je garderai de bons souvenirs de nos découvertes de la prise de vue et du développement photo, ainsi que de nos journées de reporters, avec leurs hésitations et leurs crises d'inspiration quelque fois..! Sortir de l'hébergement et participer à des rencontres culturelles à l'extérieur nous a permis de rencontrer plusieurs personnes, de participer à un événement local, et de faire notre place grâce à l'exposition, nous avons également eu de nombreux compliments sur les photos. Je suis très contente de cette expérience et souhaite bonne chance à l'équipe du prochain festival!



Cécile fait partie de l'association Cinéma Parlant. C'est elle qui prenait en main les groupes de reporter V.I.P. Cécile nous a bien accueillie, était très gentille et avait toujours le sourire.

Photo: Gerelt

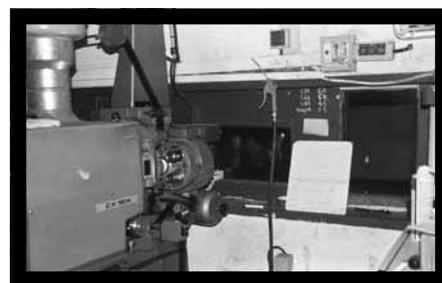


Durant certaines avant premières des réalisateurs ainsi que des acteurs étaient présents pour une brève présentation de leur film, entre autre Jeanne Moreau ou encore Vincent Lindon.

Photo: Greg

Durant les 3 jours de photos nous avons eu accès aux coulisses du festival. Ici voici la machine du projectionniste qui diffuse le film sur la toile.

Photo: Chamil



Des kilomètres de bobines étaient stockées dans le palais des congrès, mais attention interdiction d'ouvrir les boîtes pour visionner le film avant le public, de toute façon elles sont scellées.

Photo: Greg

Témoignage de l'équipe recueillis par Maud



Le Brin d'Espoir

Le brin d'espoir est une maison relais .
Elle offre aux personnes en précarité ou en grande exclusion



Un logement durable autonome dans un cadre semi-collectif

Un accompagnement personnalisé et individualisé au travers d'une vie collective,

elle permet une reconstruction des liens sociaux

Favorise la réinsertion sociale voire professionnelle.

Historique:



1993 Loïc, ancien gars de la rue et Véronique, bénévole dans une association d'aide aux personnes handicapées, après maints contacts dans diverses régions et quelques découragements arrivent dans le Baugeois(49) et avec l'aide de Daniel BAUDRY dirigeant d'une structure d'accueil, s'installent dans un bâtiment de ferme isolée, dans un village dit « Le guédéniau » près de Baugé et en font un accueil pour "gens de passage".

La ferme du Theil ne présente aucun confort mais dès le premier jour, une personne qui dormait dans les bois depuis quelques temps frappe à la porte.... **L'association « Brin d'Espoir » est née.**

L'objectif primordial est d'*être avant tout un lieu de partage de vie, de travail.*

Sans beaucoup de moyens (fonds privés, ASSEDIC et Allocations Parentales de Loïc et Véronique, participation des usagers) « Brin d'Espoir » vit tant bien que mal.

1996 l'association rencontre de grandes difficultés financières, l'Association "Abri de la Providence " portant un vif intérêt au travail effectué par Loïc et Véronique décide d'intervenir en leur faveur auprès de la DDASS et autres partenaires.

1997 l'association « Brin d'Espoir » change de dénomination elle devient un service de l'Abri de la Providence « **Le Brin d'Espoir** » entre autre elle signe la 1ère convention **Allocation Logement Temporaire.**

1999 « Le Brin d'Espoir » quitte Le Guédéniau, le propriétaire Mr BAUDRY reprend ses biens, c'est à St Martin d'Arcé qu'il s'installe provisoirement le temps de trouver un lieu plus adapté.



2001 Une bâtisse est trouvée à Vern d'Anjou sur un terrain de plus de trois hectares par l'intermédiaire de Mr Martin, ancien Président de l'Abri de La Providence. Habitat 49 achète et réalise les travaux pour pouvoir recevoir une dizaine de résidents dans les meilleures conditions. L'Abri de la Providence en est locataire

19 novembre 2002, installation définitive. Le Brin d'Espoir devient *résidence sociale*

L'architecture se compose de deux corps de bâtiments sur environ 3 ha de terrain

Une grande maison sur 3 niveaux avec

_ rez-de-chaussée: salle à manger, bibliothèque, salle de télé, 2 chambres, douche, toilette, une cuisine, un hall., une remise et derrière un atelier

_ au 1er 4 chambres, deux kitchenettes, douches, toilettes, un bureau, une salle de réunion,

_ sous les combles 2 types 2

Un deuxième bâtiment « la maison »

- un T2
- un T1 bis
- deux T1
- une chambre ALT

« la maison »



Salle à manger



chambre



Salle de jeux



Salle de repos et de lecture



Salle de télé



Pose café dans la remise

Au fil du temps les résidants défrichent le terrain et le transforment en parc animalier. Anes, ponette, vachette, oies, canards, cochons vietnamiens, lapins y sont élevés



et font le bonheur de petits écoliers lors des visites accompagnés par les résidants.



2005 Loïc et véronique cessent leur activité au sein de la résidence

Les résidants ne veulent pas quitter «*leur maison* ». Jean Pierre le plus ancien résidant devient gardien sous contrat, un éducateur et un assistant social gèrent l'établissement sous la responsabilité du chef de service du CHRS des Petites Maisons.

La résidence Sociale est agréée ***Maison Relais***

2007 suite aux départ de l'éducateur et de l'AS et de la fin de contrat du gardien, une réorganisation s'impose.

Bernie et Denis prennent le relais en tant que maîtresse et maître de maison

Maintenant les objectifs changent et l'équipe s'attache à ce que les résidants disposent d'un «*chez soi* », dans un environnement chaleureux ,dans un logement privatif équipé et confortable ainsi que des espaces communs conçus pour une vie agréable (*vivre ensemble doit apporter davantage de satisfactions que de contraintes*) et en diversifiant l'offre de logement. mais aussi à ce que les résidants reprennent confiance en eux et aient l'envie de faire des projets chez eux et en société (***le départ est envisagé quand le résidant le souhaite***)



Pour ce : Bernie et Denis, présents sur des temps communs et alternés mais aussi en laissant des temps où les résidants se retrouvent entre eux, partagent avec les résidants un quotidien le plus proche possible de la vie de tout le monde afin de leur donner l'envie d'aller plus loin avec des objectifs à court terme pour pouvoir les concrétiser. Ils sont attentifs aux difficultés, aux envies, aux ennuis de santé, ils les conseillent, les encouragent, les orientent vers les partenaires extérieurs à même de leur répondre

Une réorganisation matériel de l'environnement est en cours

Pour la maison: réaménagement des espaces collectifs et individuels (réfection des chambres, et des lieux de vie, changement du mobilier avec le soutien de la fondation Abbé Pierre et de la société IKEA)



Pour les extérieurs : réduire le nombre d'animaux (trop d'astreintes, couteux)

En collaboration avec le PAIPS, réorganisation des espaces verts (haies, parterres, bordures, redonner de la vie au terrain, constitution d'un parc végétal).



Tout au long de l'hiver 2008/2009, les locataires de la Maison Relais, soutenus ponctuellement par des personnes hébergées aux Petites Maisons, ont commencé le projet de réaménagement des extérieurs. C'est un projet qui s'inscrit dans le temps, sur plusieurs années et dans un esprit de développement durable. Le principe est de profiter de l'environnement de la Maison Relais pour créer un parc végétal harmonieux où chaque participant peut laisser libre court à l'expression de ses idées. C'est dans cette dynamique qu'au printemps différentes plantations ont été réalisées, certaines collectives, d'autres individuelles

Parallèlement, comme l'an passé, des plans de légumes, de fleurs et de fruits ont été réalisés dès le mois de février en serre chaude, puis en serre froide à compter du mois d'avril. Ce travail a nécessité le réaménagement de la petite serre construite à l'hiver 2008.



Dans le courant de l'été, une nouvelle serre de 26 mètres de long par 6 de large et de 3 mètres de haut sera installée afin de développer de nouvelles cultures la saison prochaine



Préparation de la nouvelle serre et du terrain de pétanque



Cette activité est proposée aux personnes locataire de la Maison Relais mais également aux personnes hébergées au Petites Maisons.

Avec toute cette réorganisation et ses projets la part loisir reste primordiale

Ramassage d'huîtres



Sortie au Croisic...été 2008



Le Brin d'Espoir aux portes de la Méditerranée

En 2009, après deux années d'interruption, en collaboration avec la Maison Relais, le PAIPS a pu mettre en place un nouveau séjour à Toulon.

Soutenu par la FONDATION ABBE PIERRE et LA FONDATION DU SPORT, un groupe de 8 personnes, locataires de la Maison Relais, a pu participer à un weekend sportif organisé par l'association « les Enfants de Jéricho » située à Toulon.



Cette manifestation a rassemblé une vingtaine d'association venant de toute la France autour d'un tournoi de foot et d'un tournoi de pétanque.

Le Brin d'Espoir avait engagé deux équipes sur le tournoi de pétanque composées pour l'une de Gilles et Joël et l'autre d'Alain et Mikaël. Après deux jours de compétition sous un soleil de plomb, les deux équipes ont terminé le tournoi dans la première moitié du classement. Sur plus de 50 équipes engagées, une doublette du Brin d'Espoir s'est offert le luxe de finir dans les huit premières.



Cette manifestation fut l'occasion pour tous de rencontrer un grand nombre de personnes issues de toutes la France dans un esprit convivial. C'est chargé de bons souvenirs que nous sommes revenus sur Angers après six jours d'excursion à Toulon, en faisant une halte à Saint Privat d'Allier dans un Gîte situé sur le chemin de Saint Jacques de Compostell

Le PAIPS espère reconduire cette activité l'an prochain, pourquoi pas dans les Hautes Pyrénées ? Comme par le passé..... !





Bonjour, beaucoup de personne au sein de l'association ne doivent pas me connaître. Je m'appelle Laetitia et j'étais en stage T.I.S.F. (Technicien d'Intervention Sociale Familiale) à la Maison Relais Le Brin d'Espoir. Pendant mon stage, nous avons travaillé au travers d'autres projets, avec l'aide des résidants à l'élaboration d'une charte au sein de la cuisine. Celle-ci permet un respect de l'hygiène et nous nous essayons de la respecter (photo).

Je profite de ce petit mot pour remercier Bernie, Denis, Jean Didier, ainsi que les résidants qui m'ont accueillis pendant ces 13 semaines.

Laetitia



Bonjour à toutes et tous,

Comme vous le savez sûrement, Aurélia est partie en congé maternité. Me voici donc pour la remplacer au sein du foyer jusqu'à son retour. Je vous remercie pour votre accueil depuis mon arrivée il y a deux mois et espère continuer à avoir autant de plaisir à venir travailler parmi vous !

En tant qu'animateur social, je n'ai pas encore toutes les compétences de l'éducateur : pour les fléchettes et la belote c'est bon, je compte sur vous pour m'initier au tarot afin de passer au stade supérieur avant mon départ fin juillet...

Pierrick



Pendant l'arrêt de maladie de Didier, le cuistot des Petites Maisons, et les vacances de Marianne Johnny est venu nous faire la cuisine.

Ce ne fut pas très facile au début mais avec l'aide de Jean Didier et quelques coups de fil Didier il s'en est pas mal tiré



Nous sommes arrivés aux « Petites Maisons » qui nous ont bien accueilli. Les éducateurs sont compétants mais notre vie de couple a eu du mal en collectivité. Nous avons eu l'expérience de la vie en collectivité qui n'a pas été simple pour nous et surtout pour Andréa car il n'y avait pas de présence féminine. Une femme parmi tant d'hommes n'est pas évidant à vivre pour Andréa qui n'a jamais connu une situation comme celle-ci. Pour moi le séjour a été moins dur. Ceci dit notre séjour s'est bien passé en général. En espérant votre compréhension. Bonne chance pour l'avenir à tous les résidants

Andrea et Saïd

Interview de Virginie, par Maud, sur ses neufs mois passés au Samu Social:



peux tu te présenter à nos lecteurs qui ne te connaîtraient pas?

je suis Virginie, je suis en dernière année de formation d'éducatrice. Je termine mon stage long effectué au Samu Social et à suivre le l'obtention du diplôme.

Ce stage s'est très bien passé et a été riche en expériences. Il m'a permis de me rendre compte du grand nombre de personnes dans la rue à Angers, de leurs difficultés.

Chaque personne est un cas particulier de ce fait il y a encore de nombreuses choses à faire et des moyens à développer pour accompagner ces personnes.

J'ai été bien accueillie par l'équipe et l'association, et je remercie tous ceux que j'ai rencontrés pour leur accueil chaleureux et leur disponibilité. Je repartirai bien pour une nouvelle aventure ici en tant que professionnelle!

Pourquoi as-tu choisi de faire ton stage au SAMU social?

J'avais déjà rencontré des personnes SDF et des personnes en demande d'asile, dans des expériences de bénévolat. Je voulais approfondir ma connaissance de ces personnes et voir comment nous pouvons les accompagner en tant qu'éducateur. Je souhaitait également expérimenter le « Milieu Ouvert », c'est-à-dire le travail à l'extérieur, qui était nouveau pour moi.

Peux tu nous expliquer pourquoi vous effectuez des maraudes dans la journée?

Etre joignable en journée permet de proposer aux personnes des accompagnements qui ne peuvent pas se faire en soirée, parce que les partenaires vers qui nous orientons les personnes ne sont souvent pas joignables dans cette partie de journée (médecins, associations caritatives, organismes pour les démarches administratives...). De plus, en journée les personnes sont plus disposées à échanger, et nous, nous avons plus de temps à leur accorder qu'en soirée.

Quel est le travail avec les partenaires?

Nous avons beaucoup de partenaires, sans qui nous ne pourrions rien faire, car si nous faisons beaucoup de maintien de lien avec les personnes, nous faisons aussi beaucoup d'évaluations de situations et des orientations. Nos partenaires privilégiées sont le 115, Emmaüs, le CHRS des petites maisons, le SAAS, les partenaires santé, l'AAATF, les associations caritatives et de nombreux autres encore.

Qu'as-tu pensé de la ministre qui souhaitait obliger toutes les personnes sans domicile fixe, à aller en centre d'hébergement?

C'est une idée qui ne respecte pas la liberté de chacun, qui était davantage faite pour rassurer « Mr tout le monde » de savoir qu'il n'y avait personne dehors. Il s'agissait d'avoir la conscience tranquille.

Y a-t-il autre chose que tu voudrais dire?

J'ai été agréablement surprise du très bon accueil que nous ont fait toutes les personnes que nous avons rencontrées.



Maud

Bienvenue aux « P'tites Maisons »

Initiative de l'association angevine L'Abri de la Providence, l'accueil des 'Petites maisons', ouvre ses portes tous les jours à 37 personnes sans domicile.

A 20h, tous les résidents pour ce soir sont là. On joue aux fléchettes, on regarde la télévision, on boit un café... Certains sont arrivés dès l'après-midi, pour des ateliers de cuisine, du sport, éventuellement des cours de français. Xavier travaille à l'hébergement depuis 1996 : **« Il y a eu une évolution des demandes. Avant ils voulaient juste un lit et qu'on les laisse tranquille. Aujourd'hui, ils veulent du boulot »**. Ils sont jeunes, entre ces murs jaunes soleil. La plupart d'entre eux ont entre 25 et 29 ans et ils y restent en moyenne un mois.

Frédérique, 18 ans, est ici depuis deux mois : **« J'ai raté mon CAP, mais je viens de commencer une formation de 6 mois pour travailler dans le social et préparer mon BA-FA »**. Andrée, elle, a 47 ans. Elle est arrivée il y a deux semaines, grâce au 115 ⁽¹⁾. Elle est mal à l'aise dans cet univers d'homme. Elle s'occupe sur l'ordinateur mis à disposition. **« C'est pas drôle pour moi »**. Certains ont un projet, tous voudraient un logement stable. Beaucoup ont l'air perdus.

A travers un journal et la réunion des résidents, ceux-ci peuvent prendre la parole et s'exprimer. Parfois, il faut gérer les violences et les dérapages. **« Ce n'est pas toujours facile... »** explique Xavier **« mais c'est très intéressant de côtoyer ces personnes. Chacune a son histoire. Ça permet d'analyser, de prendre du recul sur les choses. »** Ce sentiment d'impuissance, quand en face, une personne pleure, et qu'il n'y a aucun argument pour l'aider. Mais il est là ; **« il faut être proche, tout en sachant garder ses distances »**. Ça l'énerve, aussi, d'avoir à constater tout ce dénuement des personnes, dans la société et de manquer de moyens

Jonathan, 23 ans, est aux « Petites Maisons » depuis un mois et demi. S'il s'y plaît ? **« On est tous pareil. Si on avait le choix, on ne serait pas là. »** Dans deux mois, il s'en va pour l'armée. **« Au moins ça recrute. Je veux être tireur d'élite »**. A l'hébergement, l'objectif est de



De G à D. Frédérique, 18 ans, veut travailler dans le social, Xavier, est salarié au CHRS⁽²⁾ depuis 13 ans, et Jonathan, 23 ans, futur tireur d'élite

s'en aller en ayant un projet ou un logement. L'année dernière, 75% des 450 personnes qui y sont passées ont réussi. Une chose est sûre, pour eux, **« ici, c'est mieux que dehors »**.

Luzia Poulain
(étudiante en communication)

Le 115 est un numéro de téléphone d'urgence créé par l'Abri de la Providence, au niveau départemental.

Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale : Les petites maisons

Un Brin d'Espoir à la campagne

Comment faire quand on est sans abri et qu'on aspire à une vie près de la nature ? C'est le cas d'Eric, 36 ans. Rencontre.

Eric, vous êtes hébergé aux « Petites Maisons » depuis un mois. Comment vous sentez-vous ?

Pas terrible. Il n'y a rien à faire ici. Je m'ennuie à Angers. Je connais les parcs par cœur.

Quels sont vos projets ?

J'ai hâte de commencer une formation de 8 mois dans les travaux publics, en octobre prochain, pour être conducteur d'engin. Ce sera à l'AFPA de Doué la Fontaine, un peu plus à la campagne !

Que comptez-vous faire en attendant ?

J'espère pouvoir être admis à *Brin d'Espoir*⁽¹⁾. J'y passe déjà deux jours et demi par semaine, mais ce n'est pas suffisant. J'ai besoin de campagne. Je me sens plus utile à tondre les 4000m² d'herbe que de rester ici !

Maison-relais de l'association l'Abri de la providence, à Vern d'Anjou. Elle peut accueillir jusqu'à 13 personnes.